

MIREILLE DELUNSCH



M. Delunsch © Studio cui cui

WAGNER, *Wesendonk Lieder* - transcription pour soprano et quintette
CHAUSSON, *Poème de l'amour et de la mer op. 19* pour soprano et quintette
GOUVY, *Quatuor N° 5 opus 68 en ut mineur*
DEBUSSY, *Cinq Préludes*

Avec Marie-Josèphe JUDE (piano)
et le QUATUOR ELYSEE :
Christophe Giovaninetti et Sullimann Altmayer, violins
Adeliya Chamrina, alto
Igor Kiritchenko, Violoncelle

Avec le soutien de la Fondation Bru-Zane



M.J. Jude © Thierry Cohen

Egérie de Marc Minkowski, Mireille DELUNSCH est une habituée du Festival d'Aix-en-Provence, des opéras de Paris, Vienne, Lausanne, Bruxelles, Milan et Lyon où elle a chanté dans des mises en scène de K.M. Grüber, P. Brook, L. Bondy, P. Sellars, M. Haneke, O. Py sous la baguette de Marek Janowski ou Sir Simon Rattle. Elle défend à merveille la mélodie française (elle a notamment enregistré l'intégrale des mélodies de Vienne et de Duparc) et le Lied (Clara et Robert Schumann, Wagner, Mahler). Elle ravit par sa présence très particulière en scène, son imagination, sa diction et son investissement dramatique.

Mireille propose ce programme infiniment original avec le QUATUOR ELYSEE et Marie-Josèphe JUDE avec qui elle a enregistré *La chanson d'Eve* de Fauré chez Lyrinx. Finaliste du concours Clara Haskil et consacrée "Nouveau Talent" aux Victoires de la Musique, cette dernière joue en soliste sous la direction de F. Brügger, C. Dutoit, M. Foster ou E. Krivine dans les salles du monde entier. La musique de chambre lui permet de renouer avec une pratique plus intimiste de son instrument. Elle partage le clavier avec J.F. Heisser, E. Strosser, C. Désert, F. Chaplin... et retrouve en duo ses amis L. Korcia, P. Moraguès, X. Phillips ou M. Portal.



Période de tournées : décembre 2012 et début mai 2013



MIREILLE DELUNSCH

Née en Alsace, Mireille Delunsch commence sa vie de musicienne au piano. Diplômée en musicologie, elle fait ses débuts de soprano lyrique à l'opéra du Rhin dans *Boris Godounov*.

Avec près de soixante-dix rôles à son actif, elle se produit dans un large répertoire allant de Monteverdi à Varèse, en passant par la Folie dans *Platée* de Rameau, les grands rôles mozartiens (Pamina, Dona Elvira, Fiordiligi, Vitellia, La Comtesse), l'opéra italien avec *La Bohème*, *La Traviata* ou *un bal masqué* de Verdi, l'opéra français avec *Armide* et *Iphigénie en Tauride* de Gluck (enregistrés avec Marc MINKOWSKI), *Carmen*, *Pelléas et Mélisande* (enregistré avec Jean-Claude CASADESSUS), *Le Roi d'Ys* de Lalo ou *le Pays* de Ropartz (enregistré avec Jean-Yves OSSONCE), l'opéra allemand avec l'Agathe du *Freischütz* de Weber ou l'Elsa du *Lohengrin* de Wagner, enfin l'opéra russe avec la Tatiana de l'*Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky, ou le chef-d'œuvre de Britten, *The turn of the screw* et la Cleopatra du *Giulio Cesare* de Haendel.

Invitée depuis 1998 au Festival d'Aix en Provence, elle s'y produit dans *le Couronnement de Poppée* mis en scène par Klaus Michael GRÜBER, *Don Giovanni* (Peter BROOK), *Le Tour d'écrou* (Luc BONDY), *La Traviata* (Peter MUSSBACH), dans *l'Or du Rhin* dirigé par Sir Simon RATTLE et récemment dans *Idomeneo* de Mozart dirigé par Marc MINKOWSKI et mis en scène par Olivier PY.

On a pu l'entendre également dans les quatre rôles féminins des *Contes d'Hoffmann* à Lausanne et Lyon, Mélisande à la Scala de Milan et à l'opéra de Manaus, *Theodora* de Haendel (mise en scène de Peter SELLARS) à Strasbourg, *Don Giovanni* mis en scène par Michael HANEKE et le rôle-titre de *Louise*, dans Elsa du *Lohengrin* de Wagner à l'Opéra de Paris et dans *Arabella* à l'Opéra Royal de Wallonie.

Elle vient de faire ses débuts de metteur en scène avec *La mort de Cléopâtre* et *La Voix humaine* (dont elle était l'interprète) à l'Opéra de Bordeaux, œuvre qu'elle a également chanté à Sao Paulo.

Ses plus récentes incarnations ont été : *Lady Sarashina* de Peter EÖTVÖS en création à Lyon, *Antigone (La Lumière Antigone)* de Pierre Bartholomé en création à la Monnaie de Bruxelles, *Le martyr de Saint-Sébastien* à Lucerne (direction M. JANOWSKI), *Iphigénie (Iphigénie en Tauride)* mis en scène par S. WARLIKOWSKI, et la reine Marguerite dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Philippe Boesmans à l'Opéra de Paris et à Vienne, mis en scène par Luc BONDY.

Elle défend à merveille la mélodie française (enregistrements, entre autres, de l'intégrale des mélodies de Louis Vierne et Duparc) et Lied; on a pu l'entendre fréquemment dans des œuvres de Clara et Robert Schumann, Wagner, Mahler, mais aussi Korngold, Rachmaninov ou Bernstein.

Elle a à cœur de préserver le répertoire de mélodie française mais aussi de faire découvrir sans cesse des œuvres inconnues ou oubliées.

MIREILLE DELUNSCH PRESSE RECENTE



M. Delunsch dans la Folie (*Platé*) m.e.s. L.Pelly

"La soprano suscite l'enthousiasme par la douleur poignante, la noblesse rayonnante qu'elle transmet, incarnant l'héroïne [Jenufa] avec une expression intense tant sur le plan physique que vocal. Une traversée inexorable où la douleur se transmue in fine en un optimisme réconfortant bien dans l'esprit de Janacek."
Michel Le Naour, Concertclassic.com

"Comme espéré, Mireille Delunsch investit Jenufa d'une lourde charge émotionnelle. Du premier au dernier mot d'un livret qui la mobilise en permanence, elle fait évoluer son personnage avec une impressionnante justesse psychologique et une couleur vocale idoine."
Philippe Venturini, Les Echos

"Mireille Delunsch réussit ses débuts dans Jenufa... Une incarnation majeure, qui dégage une force intérieure et une force considérables."
Christian Merlin, Le Figaro

"Désormais, le rôle [Jenufa] lui appartient. Qu'elle la reprenne surtout, au-delà de l'expérience unique."
Mehdi Mahdavi, Altamusica

"En abordant le rôle éponyme, Mireille Delunsch jouait gros. Elle y est formidable d'intelligence, de sensibilité, d'humanité... Cette musicienne-née livre l'une de ses incarnations les plus abouties. On n'est pas près d'oublier cette Jenufa au chant généreux, à la voix incisive, capable des nuances les plus émouvantes. Inutile de dire qu'avec une pareille interprète, on atteint des sommets."
Michel Parouty, Opéra Magazine, 07/10

"Mireille Delunsch, en Electre, prouve une fois de plus quelle est une tragédienne-née. "
M.A. Roux, Le Monde

"Mireille Delunsch, se délecte avec son Elettra névrosée, plongeant peu à peu dans une folie dévastatrice, retirant ses mains plongées dans un baquet de sang pour maculer son visage, sans jamais altérer son phrasé, intense et habité. "
Michel Parouty, Les Echos

"En Elettra, princesse d'Argos, Mireille Delunsch conjugue avec son panache habituel, métier vocal et audaces scéniques."
Eric Dahan, Libération

"Mais elle qui a tout chanté, de la Poppée de Monteverdi à Lady Sarashina du Hongrois Peter Eötvös en passant par Donna Elvira du Don Giovanni de Mozart et La Traviata de Verdi, possède suffisamment de souplesse pour aborder tous les styles.
Jacques Doucelin, ConcertClassic

It is a tenuous construct that lives mostly from the spellbinding performance of soprano Mireille Delunsch in the title role. Delunsch sings with poise and purity, formidable accuracy and commitment.
Shirley Apthorp, Bloomberg.com, à propos de " la lumière d'Antigone" 2008

MIREILLE DELUNSCH

DISCOGRAPHIE

CHABRIER: œuvres lyriques (*Une éducation manquée - Fisch-Ton-Kan - Vaucochard & Fils Ier*)
dir. Roger DELAGE. ARION

DEBUSSY, *La damoiselle élue*. Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude CASADESUS.
HARMONIA MUNDI

BERLIOZ, *Herminie*. Orchestre des Champs-élysées, dir. Philippe HERREWEGHE. HARMONIA MUNDI

RAMEAU, *Hippolyte et Aricie*. Les Arts Florissants, direction William CHRISTIE. ERATO

BOIELDIEU, *La Dame Blanche*. Ensemble orchestral de Paris, direction Marc MINKOWSKI. EMI

« Cantates françaises ». Musiciens du Louvre, dir. Marc MINKOWSKI. DEUTSCHE GRAMOPHON-Archiv

LULLY, *Acis et Galatée*. Les Musiciens du Louvre, dir. Marc MINKOWSKI. DEUTSCHE GRAMOPHON- Archiv

RAMEAU, *Dardanus*. Les musiciens du Louvre, dir. Marc MINKOWSKI. DEUTSCHE GRAMOPHON-Archiv

VIERNE, *Mélodies*. TIMPANI

DUPARC, *Les mélodies*. TIMPANI

BLOCH, *Psaumes*. Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. David SHALLON. TIMPANI

VARESE, *L'intégrale des œuvres*. Royal Concertgebouw Orchestra, dir. Riccardo CHAILLY. DECCA

RAVEL, *Cantates de Rome*. Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel PLASSON. EMI

GLUCK, *Armide*. Musiciens du Louvre, dir. Marc MINKOWSKI. DEUTSCHE GRAMOPHON-Archiv

GLUCK, *Iphigénie en Tauride*. Les musiciens du Louvre, dir. Marc MINKOWSKI. DEUTSCHE GRAMOPHON-Archiv

CHERUBINI, *Les deux journées*. Das neue Orchester Köln, dir. Christoph Spring. OPUS 111

BERLIOZ, *L'enfance du Christ*. Mozarteum Salzburg, dir. Ivor Bolton

FAURE, *La chanson d'Eve*. Marie-Josèphe Jude: piano. LYRINX

ROSSINI, œuvres avec piano. Malcolm Martineau. OPERA RARA



MARIE-JOSEPHE JUDE

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, c'est à Nice que Marie-Josèphe Jude suit ses premières leçons de harpe et de piano. Encouragée par Gyorgy Cziffra, elle entre dès l'âge de 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle reçoit l'enseignement d'Aldo Ciccolini pour le piano et de Jean Hubeau pour la musique de chambre. Artiste des plus précoces, elle y obtient à peine trois années plus tard un Premier Prix de Piano et une Licence de Concert de harpe à l'École Normale de Paris. Elle est admise en cycle de perfectionnement dans la classe de Jean-Claude Pennetier.

Marie-Josèphe Jude se rend alors régulièrement à Londres prendre les conseils de Maria Curcio-Diamand, disciple d'Arthur Schnabel. En 1986, le compositeur Maurice Ohana lui ouvre les portes de la musique contemporaine et en fait son interprète favorite. Forte de ce parcours, Marie-Josèphe Jude est finaliste du très réputé concours Clara Haskil en 1989, et consacrée "Nouveau Talent" des Victoires de la Musique en 1995.

Elle parcourt dès lors les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno. Elle joue en soliste sous la direction de F.Brüggen C.Dutoit, M.Foster, E.Krivine, J.-Y.Ossonce, A.Tamayo ou encore K.Weise, accompagnée d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice ou l'Orchestre National de Lyon pour la France, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg pour l'étranger.

La musique de chambre lui permet enfin de renouer avec une pratique plus intimiste de son instrument. Elle forme depuis 1997 un duo de piano avec duo de piano avec Jean-François Heisser, ce qui ne l'empêche pas de partager le clavier avec E.Strosser, C.Désert, M.Béroff, F.Chaplin... Pour le répertoire avec cordes ou vent, elle retrouve ses amis L.Claret, H.Demarquette, L.Korcia, P.Moraguès, X.Phillips, M.Portal et pratique également avec bonheur l'art de la mélodie en compagnie de M.Delunsch ou J. Corréas. Elle collabore enfin régulièrement à de nombreux ballets avec son frère Charles Jude, danseur étoile et directeur du ballet de Bordeaux.



Le disque est par ailleurs un véritable fil rouge dans la carrière de Marie-Josèphe Jude. Ainsi enregistre-t-elle notamment depuis 1993 l'intégrale des œuvres pour piano seul de Brahms (cinq disques Lyrinx parus à ce jour). Elle enregistre parallèlement Mendelssohn (Lyrinx, "Choc du Monde de la Musique" et ffff de Télérama), Jolivet (Lyrinx, "Diapason d'Or" et ffff de Télérama), Dutilleux et Ohana (Harmonia Mundi, "Choc du Monde de la Musique")...Un enregistrement du quintette de G. Witkowski (avec le Quatuor Debussy) est paru à l'automne 2006 et un CD Clara Schumann en janvier 2008.

LE QUATUOR ELYSEE

Violon : **Christophe Giovaninetti**

Violon : **Sullimann Altmayer**

Alto : **Adeliya Chamrina**

Violoncelle : **Igor Kiritchenko**



Le Quatuor Elysée a été fondé en 1995 par d'anciens membres de deux quatuors ayant chacun remporté le Grand Prix au Concours International d'Evian. L'aspect unique du Quatuor Elysée réside dans la confrontation et l'assimilation de deux écoles différentes : l'école française (doublée d'une influence très marquée par le Quatuor Amadeus et la grande tradition viennoise) et la prestigieuse école

russe, marquée notamment par le travail avec le Quatuor Borodine.

Les deux violonistes français, l'altiste et le violoncelliste russes s'enrichissent mutuellement en alliant le raffinement et la souplesse propres aux sensibilités latines avec la formidable puissance de l'expression de l'âme slave.

Reconnu comme l'un des ensembles les plus brillants de sa génération, le Quatuor Elysée parcourt la musique d'hier et d'aujourd'hui avec toujours plus d'enthousiasme et de générosité.

Le quatuor s'est produit dans de nombreux pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie. En France, il a été invité par des festivals tels que le festival de l'Orangerie de Sceaux, Le Festival du Périgord noir, le Festival de quatuors à cordes de Fayence, le Festival de quatuors à cordes du Lubéron, Le Festival de Nohant, Les Lizstomanias de Châteauroux, Notes d'Automne, Le Festival d'Ile-de-France, le Festival de l'abbaye de l'Epau, le Festival de Guil-Durance, la saison musicales de Proquartet à Fontainebleau, etc...